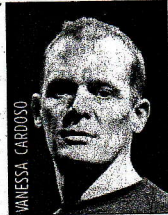




Gilles Jobin joue avec l'humour et l'étrangeté

DANSE Pleine de suspense et de surprises, *Black Swan* évoque l'imprévisible. D'un monde presque parfait, tissé de beaux mouvements fluides, à un bac de fantômes enfantins où l'on joue à la vie et à la mort avec des peluches en forme de petits chevaux, la nouvelle pièce du chorégraphe Gilles Jobin fascine. Naissant de l'obscurité, elle nous plonge d'abord dans une sorte de transe zen induite par le superbe solo calligraphique de Susana Panadès Diaz, souligné par la musique de Cristian Vogel. Intense et pénétrante, la bande



Gilles Jobin intervient sur le mode burlesque en jouant les marionnettes lapines.

sonore est évocatrice de subtiles atmosphères asiatiques. L'arrivée d'Hildur Ottarsdóttir, une autre danseuse, lance un duo hypnotique qui va lentement découper l'espace avant de s'accélérer et d'accueillir les élucubrations burlesques de Gilles Jobin jouant aux marionnettes lapines avec

son complice, Gabor Varga. D'une «inquiétante étrangeté» métissée d'humour et d'autodérision sur la condition humaine, le *Black Swan* du chorégraphe d'origine lausannoise n'a aucun lien avec le fameux ballet *Le lac des cygnes*. Son cygne à lui, c'est ce sombre volatile découvert un jour en Australie qui a contrarié la théorie selon laquelle les cygnes ne pouvaient être qu'immaculés! Une idée qui a inspiré Gilles Jobin pour construire son spectacle en forme de rêve éveillé. Renouant avec le plaisir du mouvement, il donne à voir

des instantanés chorégraphiques d'exception, en particulier lorsque, munis de longs bâtons noirs, les danseurs les font glisser sur le sol, entrecroisant délicatement le fil de leurs destins.

CORINNE JAQUIÉRY

Black Swan se joue ce soir encore à l'Arsenic (complet).
Genève, Grütli,
du ma 8 au di 13 décembre.
Rens.: 022 328 98 78
Le Festival international de danse se poursuit au Théâtre Sévelin 36.
Rens.: 021 620 00 10
www.theatresevelin36.ch